

RECIT D'UNE FAMILLE DEBOUTEE DE L'ASILE

Rousslan et Maria sont arrivés en France en novembre 2010, avec leur fille Eliza, âgée de 6 ans.

Ils ont fui la guerre et les tensions ethniques entre Ossètes, Russes et Georgiens. Ils espéraient pouvoir vivre plus tranquillement en France.

Dès son arrivée en France le couple a déposé une demande d'asile, afin d'obtenir la protection de notre pays. Mais l'Office de Protection des Réfugiés et Apatrides, ainsi que la Cour Nationale du Droit d'Asile ont rejeté sa demande, estimant que ni Rousslan, ni son épouse n'étaient personnellement menacés. Le préfet leur a donc demandé de quitter la France.

Pourtant, durant cette procédure de plusieurs années, Rousslan et Maria ont commencé à bâtir une nouvelle vie en Alsace. Deux fils y sont nés. Eliza va à l'école et toute la famille parle français. Leur volonté est de pouvoir travailler et vivre dignement en France. Rousslan et Maria ne peuvent envisager de retourner dans leur pays, où ils se sentent menacés.

Etant devenus « sans papiers », la famille n'a plus droit à aucune aide de l'Etat. Seuls quelques colis alimentaires, distribués par des associations caritatives, les aident à survivre.

Plus d'hébergement non plus : mais comment dormir à la rue et se lever chaque matin pour emmener ses enfants à l'école, comme si de rien n'était ? La famille a trouvé refuge dans une vieille voiture, prêtée par des compatriotes.

Voilà ce que dit Eliza à l'un de ses professeurs :

"Je n'ai plus de maison, je n'ai plus de lit où dormir .Avec mes parents et mes frères, on passe, chaque nuit dans la voiture. On a dû sortir de l'appartement.

Chaque matin je viens à l'école, je joue dans la cour avec mes camarades de classe. Je travaille, j'apprends.

Chaque jour mes parents appellent le 115 pour savoir s'il y a une place. Mais il n'y en a pas. Chaque soir nous retournons dans la voiture où nous passons la nuit jusqu'au matin."

Vivre dignement, voilà simplement ce qu'ils voudraient.